

ANGER



le meilleur baromètre de physique. Regardez-la avant déjeuner. Si elle ne couche blanche, jaune ou pas d'un beau rouge net, pé et vous n'êtes pas bien.

TE DE SON AVERTISSEMENT.

cause plus de maux que maladies, et est le résultat fonctionnant pas tous les maux de tête, indigestion, teint jaune. Demandes à un paquet de Pilules de Carter pour le Foie laxatives. Prenez-en une dose ce soir et une pilule après chaque repas point—jusqu'à ce soit bien nette. Vous se l'effet tonique sur vous de reteur.

PILULES DE CARTER
UR LE FOIE

Occasion No 2

Articles utiles et excellents pour quelques sous. Contient une baguette, plaqué or, de fantaisie, un paquet de coupons de soie, un lot de soie à broderie, pingle de collet et épinglette de Le tout, port payé, seulement Buchanan & Co., City Hall, New-York City, N. Y.

ids sur Les écharnés

URE FERRUGINEE qui es livres de chair! re—Econome—Résul—Ou rien à payer.

Si vous voulez avoir des livres de bonne chair "solide" sur les ce, la peau désharée de boutons et si vous désirez jouir de la meilleure vigueur physique, commencez à prendre de la LEVURE FERRUGINEE—deux tablettes par repas—et notez le gain étonnant que vous ferez en poids et en force physique. La LEVURE FERRUGINEE c'est deux toniques dans un seul—de la LEVURE créatrice de poids et du FER renforçant. Le premier médecin venu vous dira que rien ne fait de chair solide plus rapidement que ces deux ingrédients en combinaison. Dans la LEVURE FERRUGINEE la levure et le fer sont fortement concentrés, ce qui en augmente considérablement l'effet et donne rapidement des résultats. Les vilains creux du cou, du visage et des épaules ne tarderont pas à disparaître, la chair ferme, les lignes transes obéissent la place aux courbes s'en aerez à vous demander comment vous êtes parvenu à cette décharnée. Continuez de la LEVURE FERRUGINEE vous serez parfaitement satisfaits et de votre énergie. Les tablettes FERRUGINEES sont faciles à avaler. Elles ne mettent pas l'estomac en cause, ne causent ni gas ni gonflement, dès aujourd'hui un traitement rapide vous ramène à la normale.

d'après l'offre de
rsement d'argent."

ment certains que la LEVURE vous donnera d'excellents bénéfices nous rembourserons le faible s'aurez payé au pharmacien si chanté de ses prompts résultats. Facile d'acheter le traitement, nous envoyons \$1.25 directement à ST CO., Fort Erie, Desk. 144 G.G. Bien que la merveilleuse valeur des tablettes de la LEVURE pour rétablir la santé ait positivement démontrée dans les maladies indigestion, constipation, au, pauvreté du teint et un affaiblissement de l'état physique et mental, la LEVURE ne devrait pas être considérée S'OBJECTE à voir revendre.



No 6
— Oh ! je l'arrangerai bien mieux encore, tu verras ! Mon journal donne justement une foule d'idées pour des installations d'été. Avec quelques mètres de cretonne à fleurs, je ferai des merveilles. Nous avons heureusement les meubles de grand'mère, c'est vieux, mais les gens de la ville aiment cela. Dès demain, je me mets à les frotter.

On le voit, le siège de Marguerite était fait: cette annonce venue de son cher journal, ces personnes inconnues la séduisaient infiniment, en raison même du petit mystère qui les enveloppait à ses yeux, donnant champ libre à mille aimables suppositions.

Elle endoctrina si bien sa mère que celle-ci se rendit au presbytère, un peu embarrassée de son changement de front.

— Eh bien, Madame Chavent, est-ce oui ? Puis-je répondre à mon confrère ?
— C'est oui et c'est non, Monsieur le Curé. Le fait est que nous connaissons deux personnes qui viendraient volontiers chez nous en payant davantage.

— Ah ! ah ! c'est à considérer. Des amies à vous, sans doute ?

Mme Chavent rougit faiblement.
— Amies sans l'être, c'est-à-dire qu'elles le deviendront certainement. Des dames tout à fait bien, à ce que dit le journal.

— Le journal ? Qu'est-ce que vous me racontez là ?

Il fallut bien que la bonne femme exposât son affaire. M. le curé devint grave.

— Ma chère dame, je comprends que le bénéfice vous tente, mais c'est une chose sérieuse que d'introduire dans votre intimité des gens inconnus qui vous tombent du ciel, fussent-ils recommandés par la Mode actuelle, à qui on a payé son annonce. La petite tête de Marguerite est partie là-dessus; toutefois, c'est à vous, la mère, qu'il appartient de réserver la décision, après informations sérieuses, bien entendu.

— Mais à qui m'adresser ?... Au journal ?

— Certes non, cela ne suffit pas. On offre des références, me dites-vous ? Ecrivez à ces dames et demandez les leurs, dites qu'on peut prendre des renseignements sur vous chez le maire de la commune et le curé de votre paroisse. Cela n'a rien de blessant pour personne et l'on sait au moins à qui l'on a affaire. Vous agirez ensuite d'après les témoignages, favorables ou non, que vous recevrez.

— C'est bien, Monsieur le Curé, à moi seule je n'en aurais pas pensé si long.

— Et vous risqueriez d'introduire des gens douteux à votre foyer ! Quand on a des enfants, le premier devoir est de les protéger, ne savez-vous pas cela ?... N'importe, je regrette pour vous les deux bonnes filles de Grenoble, on les connaissait un peu, elles n'auraient pas été gênantes. En payant plus, vos deux pensionnaires demanderont davantage, ce qui est tout naturel. Il leur faudra du vin, de la viande, que sais-je ?

— On trouve tout cela à Pierre-Châtel, ce n'est pas si loin.

— Sans doute, mais on perd son temps en course, on laisse son argent chez les marchands... Je crains bien que cette augmentation couvre mal vos dépenses.

— Ne me découragez pas, Monsieur le Curé, répondit Mme Chavent, déplaçant la question avec une habileté toute dauphinoise. J'ai déjà assez d'ennui de me mettre tout ce tracé sur les bras. Et puis, comment écrire ?... je n'ai guère l'habitude.

— Chargez-en Marguerite, elle a quitté l'école depuis moins longtemps que vous. Et surtout, surtout, ne vous laissez pas aller à conclure une location sans être très bien renseignée, c'est une précaution élémentaire. Il y a tant d'intrigantes de par le monde !

La brave femme rentra chez elle très impressionnée. Elle n'avait plus du tout envie de prendre des locataires. M. le curé ne lui cachait pas les risques qu'on pouvait courir. Serait-elles payées seulement ?

Mais Marguerite la tranquillisa avec la superbe assurance de la jeunesse et de l'inexpérience. Elle allait écrire sans retard au bureau de la Mode actuelle, prendre l'adresse de ces dames. Elle entrerait ainsi en rapport avec elles, demanderait des références, indiquerait les leurs, et stipulerait expressément que la pension serait acquittée un mois d'avance.

Une fois de plus, Mme Chavent s'extasia sur le savoir-faire et l'intelligence de sa fille.

— Que c'est donc commode d'avoir de l'instruction, Seigneur ! Rien ne vous embarrasse.

— Oh ! maman, je n'en sais pas bien long, protesta modestement Marguerite, seulement j'en fais guère de fautes d'orthographe et c'est encore bien agréable quand on a des lettres à écrire.

La missive concernant la location des deux chambres partit le soir même, et, sans attendre la réponse, la jeune fille s'occupa tout de suite à les arranger à son gré.

Elle se mit gaiement à l'œuvre.

Après des mois si tristes et remplis de tant d'inquiétudes, cette activité nouvelle la ravissait. C'était un plaisir de laver, frotter, coudre, clouer... Chaque jour amenait un perfectionnement. Marguerite admirait sans réserve.

— Ce que c'est que l'adresse tout de même, et les idées ! Il faut que j'amène maman admirer les arrangements, on n'a jamais vu un si mignon logis à Saint-Théoffray.

C'était bien aussi l'avis de Marguerite. Les deux chambrettes, blanchies à la chaux, offraient, avec leur plancher de sapin tout neuf et leurs fraîches tentures, un aspect de propreté des plus tentants.

Les vitres étincelantes, à peine voilées d'un rideau de tulle, laissaient entrevoir l'azur du ciel, le scintillement joyeux du lac et la forme vaporeuse des montagnes, à travers la brume dorée qui annonce le beau temps.

Grâce aux indications de son journal, Marguerite avait su organiser un cabinet de toilette, une penderie pour les vêtements et mille petites recherches de commodité et de confort.

La bonne mère Raymond, entraînée par sa fille, vint visiter le petit logis et fut éblouie.

— C'est tout à fait comme chez des messieurs, à présent.

— Ne pensez-tu pas, maman, que cela plairait bien à Joseph ? Un jeune ménage serait heureux là-dedans.

— Je ne sais pas, ma fille, faudrait avoir l'avis du garçon, répondit prudemment la brave femme. S'il se met à gagner des mille et des cents au Maroc, en trafiquant

les moutons avec M. Bravet, il ne voudra plus revenir au pays, tu penses ?

— Et moi je suis sûre que si, s'écria Mariette avec feu. Je connais Joseph comme moi-même, il ne trouvera jamais rien d'aussi beau que Saint-Théoffray.

Mme Raymond se borna à hocher la tête, et Marguerite se hâta de refermer les volets, pressée de dissimuler sa rougeur brûlante et ses yeux pleins de larmes.

— Ne te tourmente pas, chuchota son amie en l'embrassant. Je réponds de mon frère, tout ira comme nous l'espérons.

Mais l'entrain joyeux de son amie était tombé.

— Qu'attendez-vous pour descendre ? cria d'en bas Mme Chavent, mon café va refroidir.

Bientôt la petite société se trouva réunie autour d'une grande cafetière couronnée de vapeur odorante, agrémentée de pain bis, de crème fraîche et de miel, goûter favori à la montagne.

— Il faudrait aller loin pour trouver le pareil, déclara la mère Raymond en dégustant son café en connaissance. Vous le faites comme personne, mère Chavent.

— On a l'habitude, mon pauvre homme était difficile, répondit modestement celle-ci.

— C'est-à-dire que vos dames se trouveront si bien chez vous qu'elles ne voudront plus vous quitter, s'écria Mariette en riant.

— Mais viendront-elles seulement ? Nous attendons des lettres qui n'arrivent pas vite.

(à suivre)

Au Lecteur

Ce feuilleton peut être lu par tous les membres de la famille. Il est absolument irréprochable. Dire qu'il nous vient de la Bonne Presse, de Paris, suffit. Ceux de nos lecteurs qui désireraient prendre un abonnement à ces romans maintenant bimensuels, n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5 rue Bayard, Paris. Au cours du jour cela ne représente que quelques sous. Et ils recevront deux romans tous les mois pendant un an.

GOITRE Une dame qui essa-
ya tout en vain et
découvrit enfin un
Remède sur et simple envoie tous ses
détails GRATUITEMENT. Alice May,
Box 12 AT-Windsor, Ont.

Vous traversez l'AGE CRITIQUE!

Prenez garde! Mais ne désespérez pas.

Toutes les femmes doivent passer par cette période critique — le retour d'âge. — Pour quelques-unes qui se soigneront bien, le passage se fera facilement, sans accidents, sans douleurs; mais pour d'autres qui négligent d'employer le bon remède, il sera parsemé de souffrances, de peines, de maladies.

Vous qui êtes arrivées ou qui traversez cette époque critique, vous qui éprouvez des sensations d'étouffement, des bouffées de chaleur, des engourdissements, des maux de reins, des douleurs internes, etc., luttiez contre toutes les maladies qui vous guettent pendant le RETOUR D'AGE avec les Pilules ROUGES.

Employées depuis trente années par des milliers de femmes passant l'âge critique, elles leur ont permis d'éviter l'afflux de sang au cerveau, la congestion, l'appoplexie,

ainsi que tumeurs, cancers, fibromes, maladies du rein, du foie, des intestins, etc.

"J'ai souffert pendant deux ans des troubles du retour d'âge. Mon mal débuta par des étourdissements, des palpitations et des bouffées de chaleur qui m'incommodèrent fortement. Je perdais peu à peu le sommeil et je devins extrêmement faible, souvent sur le point de m'évanouir; ce n'était qu'avec des ablutions d'eau froide que mon mari parvenait à me ranimer.

"Il fallut donc songer à me traiter, car il n'était pas possible de négliger mon état plus longtemps. J'écrivis au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, j'avais confiance dans son expérience, et je commençai à prendre les Pilules Rouges. Après quelques semaines de traitement, je me sentais peu à peu soulagée; mes maux, les plus graves comme les plus légers, diminuaient.

"Actuellement, je prends encore les Pilules Rouges et chaque boîte me donne de la force, du courage et de la vigueur. J'ai la certitude qu'avant longtemps je serai complètement rétablie." Mme A. PELLERIN, 10, rue Maple, Lewiston, Me.



CONSULTATIONS MEDICALES. — Afin d'aider votre traitement, vous pouvez consulter à son bureau ou par correspondance notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre.

Pilules Rouges par la Poste, 50c la boîte ou 3, \$1.25.

Cie Chimique Franco-Américaine, Limitée, 1570, rue Saint-Denis, Montréal.

ECRIVEZ

pour notre jolie brochure GRATUITE "Santé des Enfants" illustrée par Bourgeois, envoyée aux mères de famille seulement.

Pilules ROUGES